



la nouvelle ACTION FRANÇAISE

restauration nationale

Une nouvelle étape pour L'ACTION FRANÇAISE

Le communiqué des membres des Comités directeurs de l'ACTION FRANÇAISE dont nos lecteurs prendront connaissance dans ce numéro (voir page 3) doit être pris pour ce qu'il est : c'est-à-dire un acte positif, un acte libérateur. Certes, qui parmi nos militants ne ressentirait pas en lui-même la profonde tristesse de n'avoir pu engager les réformes nécessaires dans une unanimité parfaite ? Mais c'est vers l'avenir qu'il faut regarder, avec l'espoir raisonnable d'être rejoint bientôt par tous ceux qui sont unis par la seule passion de la vérité politique. Une tâche immense attend la Nouvelle Action française, voilà le seul sujet qui doit nous préoccuper.

Les premiers temps de l'histoire de notre mouvement, Charles Maurras répétait que la contre-révolution devait commencer par la réforme intellectuelle et morale de quelques-uns. Par là, il entendait évidemment la constitution d'une minorité dynamique, capable et digne de sauvegarder l'Intelligence française. La réforme des esprits, le souci de rassembler un véritable corpus doctrinal assez fort pour écraser les prétentions de la Révolution à s'emparer du prestige de la raison, étaient les deux aspects de la mission intellectuelle de l'Action française. Rien ne pouvait la détacher de ce préalable nécessaire à l'œuvre régénératrice de la nation. Comment aurait-il pu en être autrement ? L'histoire n'était-elle pas là pour nous montrer que les sociétés vivent sur leur patrimoine de civilisation, et que celui-ci est essentiellement spirituel et moral ? Le grand bouleversement de 1789 n'avait-il pas été précédé de ce que Paul Hazard appelait fort justement une « crise de conscience », crise qui remettait tout en question mais qui, plus encore, balayait toutes les certitudes ?

Maurras et les maîtres de l'Action française qui firent du « politique d'abord » leur règle de conduite comprenaient que pour réaliser la révolution politique indispensable, il fallait d'abord obtenir les conditions du coup d'état, fédérer les forces capables de rallier l'avant-garde de royaliste. La conquête d'une aristocratie de l'intelligence permettrait de relier une force essentielle, capable à elle seule d'en entraîner bien d'autres.

En 1971, les disciples se trouvent face aux mêmes problèmes que leurs maîtres, à cet égard près que la subversion de l'intelligence a franchi un nouveau pas et que partout flamboie la révolution culturelle. C'est de cette subversion que participe le phénomène gauchiste que beaucoup redoutent sans toutefois avoir perçu la véritable charge explosive dont il est porteur. Le gauchisme ne serait rien s'il représentait simplement une résurgence d'un protestantisme quelconque. Il a une signification autrement forte dans la mesure où la subversion qui le fonde est l'ultime coup porté à l'intelligence comme fonction du réel et à l'ordre archaïque de l'univers social. Du coup, toute une jeunesse sombrant dans le surréalisme total se précipite vers la mort.

C'est dans ce contexte là que nous devons opérer la réforme intellectuelle et morale de quelques-uns. Ces quelques-uns, véritable aristocratie de l'esprit, pourquoi ne pas les chercher aussi chez ceux qui sont en proie au délire d'une contestation suicidaire ? Il faut être réaliste : les jeunes gens qui hier par générosité se faisaient solistes, maîtres et missionnaires sont au premier rang de cette contestation. De ceux-là il nous faut faire des con-

tre-révolutionnaires. Seuls s'indignent de la prétention ceux qui ont oublié comment en certain Charles Maurras, qui fut selon sa propre expression « une anarchie vivante », finit par choisir le goût passionné du vrai plutôt que la fureur subversive, ce qui n'empêche, d'ailleurs pas l'acceptation des désordres qui entravent le dynamisme de l'existence. En ce contraire !

Une tâche immense nous attend donc, ne serait-ce que pour rassembler l'aristocratie intellectuelle du pays : instituteurs, livres, etc. Nul projet n'est trop ambitieux pour l'œuvre contre-révolutionnaire. Seule importe la victoire finale de l'intelligence.

Mais cette victoire ne servirait à rien si elle ne permettait la constitution d'un ordre profond dans la cité, ordre dont l'intelligence réhabilitée dans ses ordonnances naturelles recouvre la nécessité. Du coup, la contestation ou le simple malaise nés du désordre actuel recouvrent un sens : l'ambiguïté d'une révolte prompt à se vouer à l'anarchie se dissipe. Encore faut-il que les militants contre-révolutionnaires se débarrassent de toutes les scories qui transforment le traditionalisme en fixisme et soient réellement intégrés aux réalités de la vie sociale moderne. Pour ce faire, il nous suffit d'être nous-mêmes, d'être fidèles aux inspirations qui guidaient nos prédécesseurs aux origines de notre histoire.

L'Action française a toujours eu une stratégie. Cette stratégie ne saurait être immuable : elle doit constamment s'adapter au terrain aux mouvements de l'adversaire. L'écoulement du temps charrie des transformations sociales et économiques profondes. Le visage d'une société peut changer. Si nos maîtres affrontaient la première révolution industrielle, nos générations découvrent la société post-industrielle. Maurras écrivait *L'avenir de l'intelligence* pour donner une analyse des conditions faites à la république des lettres par les transformations économiques, sociales et politiques de son temps. Du coup il définissait une stratégie profondément intégrée à son époque. Nous n'avons pas à varier sur la méthode. Il nous suffit de l'employer pour définir la stratégie adaptée au monde actuel.

Dans ce domaine, rien de plus que de transposer les consignes du congrès d'Action française de 1907 qui traçait avec une vigueur admirable les grandes lignes d'une royalisation du pays. Ce qui est d'action française, rappelle le document principal de ce congrès, c'est ce qui permet de nous rapprocher de notre but : le coup de force qui fera la monarchie. C'est pourquoi, notait la direction de la ligne d'A.F., il importe de laisser à leurs préoccupations paisibles des conservateurs à qui nos projets de révolution rédemptrice ne peuvent inspirer qu'une muette horreur. Par contre, il importe que nous nous adressions aux Français actifs, ceux qui jouent un rôle de leaders sociaux dans leurs milieux professionnels et leurs communautés locales, ceux qui sont capables d'imaginer autre chose que ce qui existe.

L'hebdomadaire de la Nouvelle Action Française - nouvelle série - n° 1
30 avril 1971 - 0,50 fr.

Par suite d'ennuis techniques le numéro imprimé ne pourra paraître que la semaine prochaine.

I.P.N.

Mercredi 28 Avril
21 heures

Une nouvelle étape pour L'ACTION FRANÇAISE

44, Rue de Rennes
Paris 6^e
Métro St-Germain-des-Près

Les hommes de notre époque ont conscience que la mesure de nos contemporains est plus que jamais sensible au caractère impératif des mutations de structure dans tous les domaines de la vie nationale, dans la mesure également où nos contemporains sentent que l'univers où ils évoluent devient de plus en plus irrespirable et où il recherchent vainement autre chose. Le fait que certaines aspirations soient souvent récupérées par les idéocrates gauchisants n'ôte rien à leur légitimité.

C'est donc le cœur gonflé d'espérance que nous abordons cette nouvelle étape dans la vie de l'Action française. Car nous avons la certitude de posséder la méthode et le patrimoine nécessaires au temps présent. Nous avons conscience d'apporter à une jeunesse qui cherche, des certitudes qui la feront déboucher hors de l'ornière redoutable du nihilisme. Nous avons conscience d'apporter aux Français actifs, à tous ceux qui en ont assez de cette civilisation sans finalité, un modèle de société qui exorcisera le spectre du totalitarisme moderne.

Nous lutterons pour fédérer cette jeunesse et tous ces Français majeurs, dans notre œuvre de royalisation. Notre combat à ciel ouvert pour donner à la France le régime à visage humain que tous attendent consciemment ou inconsciemment débouchera. Car lorsqu'on aura compris ce que nous voulons, tout le monde voudra compter avec nous.

Vive la nouvelle action française ! Vive le roi !

Communiqués

Paris, le 31 Mars 1971

Les membres soussignés des Comités Directeurs de l'ACTION FRANÇAISE se voient dans l'obligation de porter à la connaissance des militants de la Restauration Nationale, des abonnés d'Aspects de la France et d'A.P. université les faits suivants :

Alors que le renouveau des idées d'Action Française est un fait connu par tous, alors que l'année 1970 a montré que les efforts de nos militants ont remporté un large succès (réunion de la Mutualité à Paris en mars, coopération Kangourou, réunion de Montmarte en juin et de Dijon en Novembre), alors qu'à vastes perspectives s'ouvraient devant l'Action Française, en revanche nous avons constaté depuis longtemps l'inefficacité des structures actuelles de la Restauration Nationale, l'inadaptation d'Aspects de la France aux impératifs de la propagande et par voie

de conséquence la chute continuelle de son audience dans le public.

— Depuis plusieurs mois, nous nous sommes efforcés de faire comprendre aux responsables du Journal et du Mouvement l'impérieuse nécessité de profondes réformes.

— Une crise, qui se développait depuis le mois de janvier dans nos équipes d'Aspects parisiens, a pris la semaine dernière un tour extrêmement grave. Celle-ci a démontré que, loin de consentir aux réformes indispensables, les responsables du Journal et du mouvement souhaitaient simplement rétablir un « ordre » formel qui, aboutissant à une série d'exclusions, priverait l'Action Française des meilleurs de ses militants.

— Lors de la dernière réunion des Comités Directeurs, le mardi 20 mars, nous avons constaté que, non seulement l'A.F. était devenue une « société bloquée », mais que les Comités Directeurs, réduits à une simple chambre d'enregistrement, étaient incapables de remplir leur rôle.

Les membres soussignés des Comités Directeurs, constatant qu'en dépit de tous leurs efforts de conciliation, ils se sont heurtés au refus total des responsables d'Aspects de la France et de la Restauration Nationale de trouver un terrain d'entente conforme aux intérêts de l'Action Française, constatant que ces derniers, qui ont argué d'un « complot » qu'ils sont bien en peine de démontrer, portent toute la responsabilité des réactions qui ne peuvent manquer de survenir, constatant la carence totale des Comités et la vacance du pouvoir, décident d'assumer ce pouvoir afin que puissent triompher les idées de Charles Maurras.

L'ACTION FRANÇAISE continue et nous sommes décidés à tout faire pour qu'elle se termine victorieusement.

G.P. WAGNER, Yves LEMAIGNEN,

Jean TOUBLANC, Bertrand RENOUVIN,

membres des Comités Directeurs.

Paris, le 15 Avril 1971

Depuis la publication de ce communiqué, nous avons cherché à faire promouvoir les réformes indispensables qui auraient pu servir de base à une réunification. Nous avons proposé un protocole d'accord qui comportait les points suivants :

① Création d'une société formée par les membres des Comités Directeurs. Cette société aurait été propriétaire des différents titres de notre presse (actuellement détenus par diverses personnes), ainsi que des biens

mobiliers et immobiliers (actuellement au nom du Secrétaire Général de la Restauration Nationale).

② Elargissement des Comités Directeurs à plusieurs membres représentatifs du mouvement militant.

③ Mise en œuvre d'une réforme des structures du mouvement tendant à le faire diriger par un bureau national et non par un homme seul.

④ Transformation d'Aspects de la France en un hebdomadaire adapté aux exigences de la propagande d'A.F.

⑤ Amnistie générale pour toutes les sanctions prononcées depuis le 25 mars.

Devant le refus du S.G. de la R.N. et du Directeur du Journal d'accepter ces différentes mesures, nous sommes obligés aujourd'hui de constater que la survie de l'A.F. passe par la création de nouvelles structures. L'A.F. doit non seulement continuer mais encore avoir les moyens de triompher et d'être victorieuse demain. La création de la Nouvelle Action Française correspond à cette nécessité. Nous mettrons tout en œuvre pour que les idées de Charles Maurras aboutissent.

G.P. WAGNER,

Yves LEMAIGNEN, Jean TOUBLANC,

Bertrand RENOUVIN,

membres des Comités Directeurs.

Abonnement 30 frs par an CCP D.A.F. 1898 45 Paris

Directeur de la Publication Y. Aumont - 17, rue des Petits Champs Paris I